

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR ALI HARAMEIN (1932-2023)

Ali Haramain, qui fut professeur titulaire au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation, est décédé le 11 mars dernier à l'âge de 90 ans.

Il était de ceux qui laissent leur empreinte sur ses étudiants. Ali Haramain, homme de réflexion, a consacré sa vie professionnelle et personnelle à retracer les racines profondes des objets de recherche, la conscience d'une démarche professionnelle dans le continuum d'une histoire de vie. Sa formation première n'annonçait pas cette orientation vers la quête de soi à travers une trajectoire universitaire. En début de parcours, il obtient un PhD de l'Université de Genève inscrit dans le courant de recherche sur le développement de l'intelligence selon Piaget.

Ali Haramain fut recruté au milieu des années 1960 par ce qui était à l'époque l'Institut de Psychologie. Dans la foulée de ses recherches, il s'est rapidement rompu à la culture de l'éducation québécoise en dirigeant une recherche sur la didactique des mathématiques à la piagétienne dans une école montréalaise. En cours de route, il accepta la direction de la section d'orthopédagogie dans la très jeune Faculté des sciences de l'éducation. Les orthopédagogues d'alors, essentiellement cliniciens, n'étaient pas des enseignants. La dimension de mesure associée à leur identité ne pouvait que l'interpeller au profit d'une évaluation formative plutôt que normative des apprentissages. Un séjour de six mois auprès de Carl Rogers allait l'amener à remettre en question l'orientation de son action en éducation.

Profondément marqué par ses origines iraniennes modestes, il décide alors de défendre le pluralisme culturel et une action pédagogique égalitaire. Fasciné par une pédagogie active, il



quitte l'orthopédagogie pour se diriger vers la section d'enseignement préscolaire et primaire. Il participe au développement d'un apprentissage par projets, orientation qu'il mettra en pratique lors de la création de l'École alternative Rose-des-Vents dont il fut, avec sa compagne Maryse Gratton, l'un des principaux fondateurs. Les fondements de cette école traduisent bien les grands axes de sa carrière universitaire: coopération entre différents acteurs de l'école; pédagogie par projets; ouverture à la différence; présence, implication et coéducation des familles. Il n'en fallait pas plus pour qu'activités professionnelles et développement personnel se rejoignent. Le Labo TIPE (Transformation Intérieure et Pratique Éducative) sera créé avec trois autres collègues au début des années 1990. Une pédagogie universitaire alternative où une approche heuristique de la recherche privilégie l'enracinement des démarches des étudiants associés du labo dans les récits de vie de chacun y sera développée. Dix belles années d'innovation, d'expérimentation et de collaboration.

L'heure de la retraite venue, le collègue Haramain ne s'est pas retiré, renonçant à sa quête de sens dans l'intervention éducative et le développement personnel. Avec ses collaborateurs du labo TIPE, il fonde le Centre Les Passerelles où l'ont suivi de nombreux anciens étudiants avides de s'inspirer de sa riche réflexion sur le sens de la vie.

Ali Haramain fut un éclairer, un éveilleur et un humaniste.

*Édith Fournier
Professeure honoraire
Faculté des sciences de l'éducation*